

Fouesnant

Les Allemands de Meerbusch saluent la mémoire de Louis Le Calvez

Parmi les très nombreuses actions menées par Louis Le Calvez au cours de ses 37 années d'exercice en tant que maire de Fouesnant, le lancement du jumelage avec la ville de Meerbusch a toute son importance. Il avait d'ailleurs reçu l'anneau d'or de la cité allemande, une distinction honorifique suprême.

Un chiffre parle de lui-même : depuis 37 ans, plus de 3 000 Fouesnantais ont participé à des séjours en Allemagne par le biais du jumelage. Initiés dans les années soixante, à une époque où les traumatismes de la Seconde Guerre mondiale n'étaient pas encore totalement évacués, ces échanges auront permis le rapprochement des peuples. « **Nous avons combattu le nazisme, pas les Allemands** », disait Louis Le Calvez, qui n'hésita pas à soutenir l'action malgré les critiques. C'est le colonel L'Helgouach, alors adjoint au maire et président des Pintiged Foen, qui proposa ce jumelage en 1965, en réponse à une annonce passée par une ville allemande. Les échanges, qui devaient au départ se faire au niveau de groupes folkloriques, commencèrent officiellement en 1967. Ils se sont beaucoup développés depuis et concernent aujourd'hui le sport, les écoles et les collèges, la culture...

L'ancien maire de Fouesnant a



Toujours président du comité côté allemand, Rolf Cornilissen (à gauche) avait reçu un accueil très favorable de Louis Le Calvez pour le lancement du jumelage, en 1967.

toujours gardé une très grande notoriété à Meerbusch et il fait même partie de la dizaine de personnes ayant reçu l'anneau d'or de la ville. Hier mardi, le Rheinischepost, un grand quotidien régional, n'a pas

manqué d'ouvrir largement ses colonnes en sa mémoire. La nouvelle du décès de Louis Le Calvez a profondément touché Rolf Cornilissen et tous les responsables allemands du comité de jumelage, qui n'ont

malheureusement pas pu assister aux obsèques car prévenus trop tardivement. Comme Jean-Pierre Bazin et tous les membres fouesnantais du jumelage, ils s'associent à la peine de la famille.